

Bulletin bibliographique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **3 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Robert-A. NAEF: *Der Sternenhimmel 1950*. Sauerländer, Aarau. 102 p. in-8.

L'annuaire astronomique pour amateurs de M. Naef ne se contente pas de donner tous les renseignements utiles sur l'observation des phénomènes célestes de l'année. Il essaie d'inciter les observateurs à effectuer du travail scientifique et leur donne des conseils utiles en cette matière.

Paul Rossier.

R.-J. GAUTHERET: *La Cellule. Principes de cytologie générale et végétale*. Ed. Albin Michel, Paris 1949. 404 p. in-8.

Même si le sort voulait que M. Gautheret interrompît aujourd'hui ses travaux, son nom resterait attaché, dans l'histoire de la botanique, à l'une des plus belles découvertes de cette première moitié du xx^e siècle: celle de la culture des tissus. Mais bien loin de s'arrêter, M. Gautheret, au contraire, ne cesse de pousser plus avant ses investigations, utilisant avec bonheur, avec science, mais aussi avec imagination, l'admirable outil qu'il s'est forgé. Le petit livre qu'il vient d'écrire représente une mise au point de nos connaissances sur la cytologie générale. Après quelques pages consacrées à un historique (découverte de la cellule, la cytologie classique, etc.) dans lequel l'auteur trouve moyen d'intercaler ses vues propres, de montrer les errements mais aussi les voies nouvelles, suivent des chapitres intitulés: Caractères généraux de la cellule; Méthodes de la cytologie; Caractères extérieurs des cellules; Le cytoplasme, chondriosomes, plastes et microsomes; Le noyau; L'appareil cinétique; Les vacuoles; L'appareil de Golgi; Les inclusions huileuses; La membrane squelettique. Il faudrait pouvoir dire tout l'intérêt qu'on prend à cette lecture, combien on est soulagé de lire un texte résolument débarrassé de ce qui est (ou paraît) périmé, faisant place aux méthodes modernes (micromanipulation, micropuncture ultraviolette, ultracentrifugation différentielle) et aux explications actuelles. On pourrait tenir pour moins riches que les autres, les chapitres consacrés à la mem-

brane ou aux inclusions; on pourrait reprocher aussi à M. Gautheret l'absence totale de toute bibliographie; mais ce sont là des détails. Il faut surtout regretter que l'auteur n'ait pas écrit le chapitre qu'il annonçait dans sa préface et qu'il aurait probablement intitulé: Sur la signification de la structure cellulaire. Car ceux qui suivent — et ils sont nombreux — avec un grand intérêt les travaux de l'école dont M. Gautheret est le chef, savent que M. Gautheret est l'un des jeunes biologistes les mieux qualifiés actuellement pour écrire un tel chapitre.

Charles Baehni.

J. HUXLEY: *Soviets genetics and world science*. Chatto et Windus, Londres, 1949.

La Génétique soviétique. — Il a été fait beaucoup de bruit dans une certaine presse (voir *Europe*, oct. 1948) autour des découvertes sensationnelles qui auraient été faites en U.R.S.S. par l'horticulteur Mitchourine et l'agronome Lyssenko et qui seraient de nature à révolutionner la science de l'hérédité, la Génétique. Il était bien difficile de se faire une idée de la nouvelle doctrine mitchourinienne et de dégager quelques faits du fatras idéologique où les savants russes opposent leur science agronomo-biologique « matérialiste et soviétique », à la conception « bourgeoise, idéaliste et réactionnaire » des savants du reste du monde.

Un des biologistes les plus universels de notre temps, qui a séjourné en Russie et rencontré Lyssenko, J. Huxley, a eu le mérite de nous donner un exposé aussi complet que possible de la conception mitchourinienne. Sur le plan des idées, rien de nouveau: la mystique soviétique reprend de vieilles croyances de la fin du XVIII^e siècle que l'expérience a définitivement ruinées. Hérédité considérée comme une propriété physiologique générale, présente dans toutes les parties des organismes, ce qui exclut à la fois l'existence et la localisation d'un matériel héréditaire: c'est au nom de cette idée préconçue que les savants rejettent toute la Génétique classique, niant les faits les mieux établis et renonçant à toute étude scientifique du problème. Tentative de ressusciter l'antique légende de l'hérédité des caractères acquis, cent fois contredite par l'expérience, toujours reprise par quelques esprits chimériques. Croyance que l'on peut produire des variétés nouvelles en « ébranlant » l'hérédité sous diverses influences (conditions externes, greffe, hybridation), ce qui conduit à nier tout ce que nous savons sur l'origine et l'importance des mutations.

Les faits invoqués ne sont pas scientifiquement établis. Il s'agit de récits vagues, imprécis, d'affirmations sans démon-

tration. Pas d'expérience témoin; pas de contrôle de la pureté initiale des races utilisées; pas de précaution contre la pollinisation croisée. Les résultats ne sont jamais exprimés numériquement. Lyssenko refuse tout traitement statistique des résultats, rejette l'emploi des mathématiques en biologie, dénie toute valeur à la théorie des probabilités parce qu'elle est basée sur le hasard et que le hasard (évidemment mal compris) doit être banni de la science ! Des critiques violentes et injurieuses adressées à la Génétique moderne, il résulte que les savants soviétiques n'en ont pas compris les fondements ou s'en font une représentation entièrement inexacte.

Ignorance, incompréhension philosophique du problème, expériences inconsistantes qui rappellent les plus malheureux essais du XIX^e siècle, voilà les caractéristiques de la soi-disant Génétique mitchourienne soviétique.

Emile Guyénot.

